Histoire et sociétés du Vietnam classique

Philippe Papin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/4765>

DOI : 10.4000/ashp.4765

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 391-392

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Philippe Papin, « Histoire et sociétés du Vietnam classique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 152 | 2021, mis en ligne le 14 juin 2021, consulté le 17 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/4765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.4765>

HISTOIRE ET SOCIÉTÉS DU VIETNAM CLASSIQUE

Directeur d'études : M. Philippe PAPIN

Programme de l'année 2019-2020 : I. *Histoire du Vietnam, XVI^e-XVIII^e siècles*. — II. *Étude de philologie sino-vietnamienne à travers un corpus d'inscriptions du XVII^e siècle*.

Les conférences de l'année 2019-2020 ont été perturbées par le lancement du programme européen *Vietnamica*, au quatrième trimestre 2019, et surtout, immédiatement après, par l'épidémie de Covid-19. Celle-ci a imposé la visio-conférence, et par conséquent une modification radicale de la manière de travailler, notamment parce qu'il n'était plus possible d'utiliser l'écriture manuscrite au tableau, alors qu'elle est indispensable pour enseigner les graphies particulières des caractères sino-vietnamiens.

Dès lors, le thème des dédicaces portées sur les inscriptions a dû être provisoirement abandonné.

Il a été remplacé par l'étude des titulatures religieuses honorifiques que les notables villageois accordaient aux généreux donateurs à l'époque où, avant la décennie 1650 environ, les expressions 後神 (*Hậu Thần*) et 後神 (*Hậu Phật*) n'étaient pas encore passées dans l'usage courant. L'immense majorité de ces anciennes titulatures ont été des créations sans lendemain. Elles sont néanmoins intéressantes parce qu'elles témoignent de la période de tâtonnements pendant laquelle les villageois – qui n'étaient pas tous de fins lettrés – voulaient rendre compte de la pratique consistant à rendre un *culte secondaire* au donateur, une fois qu'il serait mort, en l'honorant « à la suite » de la divinité tutélaire ou du Bouddha. Cette pratique existait depuis le début du xvii^e siècle mais elle était en train de se réglementer, notamment par le biais de contrats, et c'est pourquoi les gens d'alors tâchaient de la qualifier, mais sans trop savoir comment faire. Les faits ont précédé les mots, et les mots hésitaient.

Le nombre de ces anciennes appellations n'est pas très élevé : 52 sur 713 (7 %) procédures de type *Hậu* ayant eu lieu au xvii^e siècle. Avec 22 occurrences, celles qui sont forgées sur le caractère 附 (« suivre », « s'ajouter ») sont les plus fréquentes. Outre l'expression 附食 (*phụ thực*, « manger à la suite »), on trouve ainsi des « Auxiliaire de la Divinité tutélaire » (附神, *Phụ Thần*) dans les maisons communales (i.814, i.4763/64, i.5479/80, i.12389/90, i.3995-98, etc.) et des « Auxiliaire du Bouddha » (附佛, *Phụ Phật*) dans les sanctuaires bouddhiques (i.3703/04, i.9223/24). Par exemple (i.814), le vicomte 子 鄧 Hữu Dụng, bibliothécaire à la Résidence du seigneur Trịnh, fit don au village de Yên-Hoa (actuel Yên-Phụ), sur les bords du grand lac de Hanoi, de 150 onces d'argent et 4 *mẫu* de terre afin d'être institué « Auxiliaires de la divinité Linh Lang », celle-ci désignant le fils du roi Lý Thánh Tông (1054-1072), l'une des quatre divinités protectrices de la ville, établie dans le temple de Voi Phục.

On peut rattacher à ces formes simples deux variantes. La première consistait à préciser le sens de 附 par un terme signifiant « assister », « aider ». Tel est le cas en 1643 (i.12387/88), dès la première apparition de 附 utilisé comme titulature, donc substantivé. Après que leurs quatre fils eurent offert au village les 200 ligatures de sapèques

nécessaires à payer les frais d'un procès pour meurtre intenté par un village voisin, les défunts Mạc Đạo Cao et Mạc Phúc Thông devinrent « Auxiliaires-assistants de la divinité tutélaire » (左附神, *Tả Phụ Thần*). Pour marquer leur place secondaire, le texte ajoute qu'après leur mort ils seront honorés « en contrebas du siège de la divinité » 祭祀次下神位. La seconde variante (i.3256-58) est cet « Auxiliaire des Anciens sages » (附先賢, *Phụ Tiên Hiền*) ancré dans le temple d'une association villageoise de lettrés, intéressant car il préfigure les *Hậu Hiền* 後賢 du XVIII^e siècle.

Les combinaisons avec le terme-clef, Hậu, aboutissent à des constructions dont la complexité, reflet de l'embarras des rédacteurs, semble sans limite : 附後 (*Phụ Hậu*, i.3036, i.9081/84, i.5295/96, i.4333/34), 附後佛 (*Phụ Hậu Phật*, i.4168/69, i.19561/62), 附後神 (*Phụ Hậu Thần*, i.13141/42, i.13143/44), 附神後 (*Phụ Thần Hậu*, i.9085/88), 附為後神 (*Phụ vi Hậu Thần*, i.10916/17), 附於佛後 (*Phụ ư Phật Hậu*, i.1441/42), 附於神後 (*Phụ ư Thần Hậu*, i.3755/56), 附神廟後 (*Phụ Thần Miếu Hậu*, i.8340/41), etc. Dans tous ces cas de figure, l'association des deux termes, 附 et 後, vise à redoubler leur signification : l'Auxiliaire qui « suit après », qui « s'ajoute après » la divinité.

Les conférences ont ensuite commencé d'aborder la kyrielle des autres curieuses expressions, qui sont la plupart du temps des hapax. Par exemple 後祀 (i.12606/09), 後祖 (i.18790/91), 後王 (i.6116/17), 嗣後 (i.6350/53) et 後文 (i.4855/58). Cette étude restait à poursuivre à la fin de l'année universitaire 2020.